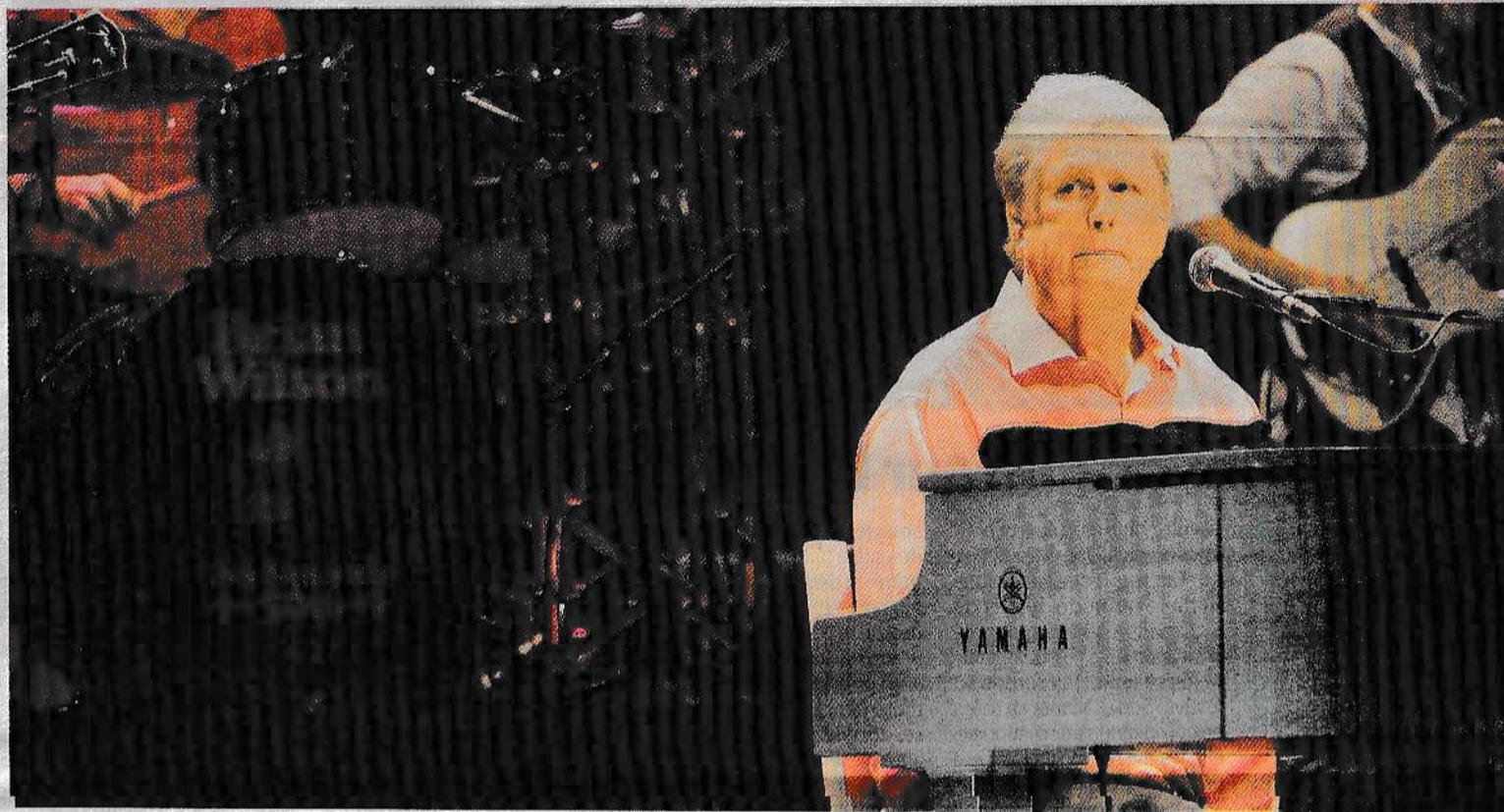


# C'était le génie des Beach Boys

**DISPARITION** | La pop perd un de ses créateurs, Brian Wilson, décédé ce mercredi à 82 ans. On lui doit, avec son groupe, moult classiques, de « Surfin' USA » à « Good Vibrations ».



En 1988, alors que le groupe avait continué sans lui, Brian Wilson (ici en 2017), qui souffrait de dépression, de paranoïa et consommait de la drogue, a entamé une carrière solo.

Éric Bureau

**SUR LA PLAGE**, nous voilà abandonnés. Beach Boys et cœur brisé. Cela faisait des années qu'on redoutait cette terrible nouvelle et, pourtant, elle semble irréelle. Brian Wilson s'est éteint. Le génie des Beach Boys est décédé à l'âge de 82 ans. Ses enfants l'ont annoncé sur les réseaux sociaux ce mercredi en quelques phrases : « Nous sommes à court de mots. Merci de respecter notre vie privée pendant cette période difficile pour notre famille. Nous savons que nous partageons notre peine avec le monde entier. »

Leur père a tout simplement changé la face de la pop music. Pendant cinq ans, de 1962 à 1967, ce surdoué a produit avec les Beach Boys des dizaines de chansons fondatrices, à la fois extrêmement populaires dans leurs mélodies et immensément singulières dans leur son, de « Surfin' USA » à « Good Vibrations », en passant par « Barbara Ann » et « God Only Knows ».

Brian Wilson était le chanteur, le compositeur principal, le pianiste, le bassiste, l'arrangeur et le producteur du groupe, avec un sens révolutionnaire du travail en studio. Il l'avait formé en 1961 dans la banlieue doréenne de Los Angeles avec ses frères Denis et Carl, leur cousin Mike et leur

ami Brian. Il avait l'oreille absolue, l'autre était sourde... La légende raconte que c'est son père qui l'avait rendu infirme en le projetant violemment contre un mur.

## L'album « Pet Sounds », un chef-d'œuvre

Les filles, les voitures, la plage, l'American Dream, l'insouciance des sixties, les harmonies vocales célestes. Les Beach Boys rivalisaient avec les Beatles. Les Californiens avaient placé la barre très haut en 1966 avec « Pet Sounds », une symphonie de poche, un des plus beaux albums de tous les temps. « Pour moi, personne n'est éduqué musicalement jusqu'à ce qu'il écoute *Pet Sounds* », a déclaré un jour Paul McCartney, qui considérait Brian Wilson comme le plus grand.



Brian Wilson (premier à gauche) avait fondé le groupe (ici en 1962) avec ses frères Denis et Carl, leur cousin Mike et leur ami Brian.

Mais en cherchant la perfection, ce géant aux pieds d'argile et au visage poupin s'est brisé non pas sur un rocher, mais sur son successeur. « Smile », sourire maudit. Pour détrôner les Beatles, il a voulu composer « une symphonie adolescente à Dieu ». Elle l'a rendu fou. Il a abandonné l'enregistrement, sombré dans la paranoïa, la dépression et la drogue, à seulement 25 ans.

« Smile » est sorti miraculeusement en 2004. Un miracle en cachant un autre, Brian Wilson était venu à Paris et nous en avait parlé, le regard fixe, le visage figé. « C'est ma plus grande œuvre, le meilleur album que j'aie jamais composé, estimait-il. Les gens autour de moi trouvaient que ce disque était trop en avance sur son époque. Alors nous avons attendu, trop attendu. »

Il ne s'en est jamais vraiment remis. Pour ses fans, c'était un déchiement de le voir errer, prendre du poids, de la barbe, tel un Robinson Crusoe sans île. Le biopic « Love & Mercy », en 2014, raconte avec grâce et poésie sa lente et profonde dérive. Il faut relire les paroles de la chanson « Til I Die » – « Jusqu'à ce que je meure » – en 1971 : « Je suis un bouchon sur l'océan, flottant sur une mer déchaînée, quelle est la profondeur de l'océan ? J'ai perdu mon chemin. Je serai ces choses jusqu'à ma mort ».

## « Il a toujours voulu rester dans sa bulle »

Les Beach Boys ont continué sans lui. Ils ont plongé dans la routine et lui dans le chaos et la folie. Dans les années 1980, il s'est fait escroquer par son psychiatre, il est réapparu au fil d'albums solo sans intérêt jusqu'à l'album éponyme, « Brian Wilson », en 1988, qui nous avait marqués. Mais avait été éclipsé, cruauté ultime, par les Beach Boys, qui l'avaient écarté par leur seul tube en trente ans, la bluette pour surfeurs « Kokomo ». Lors de notre rencontre, en 2004, il leur avait rendu la monnaie de leur pièce. « Je ne leur parle pas, ils sont hors de ma vie, coupait-il. Ils ne sont pas fréquentables. »

Melinda Ledbetter, elle, l'était. Cette vendeuse de voitures l'a sauvé des griffes de

son psy gourou, avec l'aide de son frère cadet, Carl Wilson. Et dans les années 1990, son état de santé s'est amélioré. Il a épousé Melinda en 1995 en secondes noces et l'a prise comme manageuse.

Christophe Conte, qui a réalisé le documentaire « Brian Wilson, le génie empêché des Beach Boys », l'a vu pour la première fois en 1998 aux États-Unis. « C'était catastrophique, se souvient-il. À l'époque, il avait encore des crises de panique et toujours la peur qu'on veuille le tuer. Chez lui, il avait sur les murs des partitions et des dessins de grands compositeurs. Il a toujours voulu rester dans sa bulle, dans l'enfance. Il a eu une tente berbère dans son salon, un bac à sable pour son piano. »

Brian Wilson a donné quatre concerts en solo à Paris, en 2004, 2007, 2011 et 2016. À chaque fois, il était un peu absent. « Le plus marquant, pour Christophe Conte, c'est celui où il jouait pour la première fois *Smile*, en 2004 à l'Olympia. On allait voir un miraculé. C'était l'apogée de sa renaissance. Il était magnifiquement entouré sur scène, mais lui était largué, tout seul au centre. Il y avait une forme d'effroi dans son regard. Il n'a jamais été en sécurité dès qu'il sortait de son monde. » À neuf jours de fêter son 83<sup>e</sup> anniversaire, Brian Wilson a certainement trouvé la paix.

## Actu express



### Dorothee prépare un show pour 2026

Les fans de « Récré A2 » et du « Club Dorothee » ne vont pas y croire : Dorothee, l'animatrice et chanteuse culte qui a bercé leur jeunesse, va remonter sur scène ! Après quinze ans d'absence, elle sera le 4 avril 2026 au palais des Congrès de Paris, et les organisateurs promettent un show exceptionnel. L'artiste de 71 ans a reçu énormément de retours positifs après le gros succès de l'émission spéciale « Merci Dorothee ! » sur TF 1, qui a rassemblé près de 5 millions de téléspectateurs en décembre. Elle a été aussi très touchée par l'engouement suscité par sa prestation au concert de Julien Doré dont elle était l'invitée surprise le 6 avril à l'Accor Arena. Tous les deux ont repris son tube « Allô, allô, monsieur l'ordinateur ».

« Tout cet amour que vous m'avez témoigné depuis tant d'années m'a fait réaliser que vous retrouver sur scène devenait une évidence. Se retrouver... Pour le plaisir de partager les refrains qui ont jalonné nos vies. Se retrouver... Tous ensemble, et vous entendre chanter à mes côtés. Se retrouver... Pour se dire que ce n'est jamais terminé. Je compte sur vous ! », écrit Dorothee dans un communiqué annonçant son retour sur scène. Elle sera accompagnée de ses musiciens et danseurs et « revisitera ses plus grands tubes ». Surprises et « avalanche d'émotions » sont également annoncées. La billetterie ouvrira ce mercredi à 10 heures.

**Sandrine Bajos**